N°120 - JUILLET-AOÛT 2020 - GRATUIT

la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

PLACE VOLLON
LA FONTAINE RESCAPÉE

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire
Bureaux immobiliers du Plateau
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
Cabinet Balland 04 78 28 46 36

Offres 100% santé
sur les aides auditives

AUDITION CONSEIL va plus loin
et s'engage pour une audition de qualité
avec une dépense mesurée

Afin d'améliorer l'accessibilité et mieux contrôler la qualité de prise en charge, le Gouvernement instaure une nouvelle politique « 100% santé ». A compter du 1er janvier 2019, le remboursement par la Sécurité sociale augmente de 50%.

Les audioprothésistes **AUDITION CONSEIL** vous proposent de faire le point sur les axes fondamentaux de cette réforme.

OFFRES 100% SANTE	LES PLUS AUDITION CONSEIL
Les essais sont sans obligation d'achat et durent 1 mois	Les essais sont totalement gratuits quel que soit le type d'aide auditive choisi (intra-auriculaire, aides avec embouts sur-mesure...)
Une garantie panne des aides auditives de 4 ans est obligatoire	Nous étendons gratuitement la garantie 4 ans à la perte, le vol et la casse*
Le suivi de l'appareillage comprend au moins 2 rendez-vous par an	Afin d'améliorer l'observance, nous relançons par courrier 4 fois par an pour leur rendez-vous de suivi.
Le prix d'un appareillage avec des aides auditives de catégorie 1 est limité à 1300€ par oreille (soit un reste à charge max de 700€ pour un remboursement moyen de 600€ Sécurité sociale + mutuelle*)	Nous proposons ces types d'aides auditives à partir de 950€ par oreille* (soit un reste à charge max de 350€ pour un remboursement moyen de 600€ Sécurité sociale + mutuelle*)

* Voir conditions en magasin

JNA ASSOCIATION Journée Nationale de l'Audition
Partenaire officiel

DÉPISTAGE, INFORMATIONS ET CONSEILS GRATUITS
vous attendent dans vos centres **AUDITION CONSEIL**
Prenez rendez-vous

Pr Stéphane GALLEGO

Tiphaine BIGEARD

Marie PASKO

Pour faire le point sur votre audition,
prenez rendez-vous dans l'un de nos centres **AUDITION CONSEIL**

AUDITION CONSEIL
Lyon 1
22 rue Constantine
04 72 41 88 03
Métro A et C, arrêt Hôtel de Ville – Louis Pradel
Bus : 19, C3 et C14, arrêt Terreaux
C13, C18 et 512, arrêt Hôtel de Ville

AUDITION CONSEIL
Lyon 4
130 bd de la Croix-Rousse
04 78 39 28 52
Bus : C13, 45 - Arrêt Mairie du 4e
Bus : 2, 33 - Place des Tapis
Métro C - Arrêt Croix-Rousse

AUDITION CONSEIL est présent à Lyon (8 Centres) - Villeurbanne (2 Centres)
Charbonnières - Craponne - Lentilly - Bessenay - Mornant - Pierre-Bénite - Vaulx-en-Velin
Rillieux-la-Pape - St-Didier-au-Mont-d'Or - Villefranche/Saône - Bourgoin-Jallieu

AUDITION CONSEIL

AUDITION CONSEIL, n°1 de la correction auditive ■ auditionconseil.fr

N°120 - Juillet-Août 2020

la ficelle

Directrice de la publication
Julie Bordet-Richard
(06 14 03 75 34)

Rédaction :
Julie Bordet-Richard
(09 53 16 34 19)
Josette Bordet
(06 52 12 82 58)

Publicité
Véronique Segard
(06 15 78 03 03)
publicite@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 04 78 28 16 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Julie Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Édito

Dans cette période où les médias et les élus semblent découvrir ces métiers invisibles de personnels sous-payés et corvéables (soignants, éboueurs, caissières, agents d'entretien…), La ficelle voudrait rappeler que malheureusement cette situation perdure depuis des siècles, et voudrait en apporter ici la preuve en racontant l'histoire de la grève des ovalistes à Lyon en 1869.
En cet été 2020, nous restons à Lyon et continuons nos flâneries à la (re)découverte d'une fontaine aux angelots sympathiques.
Bon été.

Julie Bordet-Richard

Sommaire

La ficelle démêle
La grève des ovalistes

La ficelle se bambane
Place Antoine Vollon, la fontaine rescapée

Lyon d'autrefois
Le ponton des libellules

L'agenda de l'été
Tout le monde dehors !

RECHERCHE AGENT COMMERCIAL POUR VENTE D'ESPACES PUBLICITAIRES

CONTACT : JULIEBORDET@LAFICELLE.COM
06 52 12 82 58

Les lieux où trouver La ficelle

TOUS LES NUMÉROS DE LA FICELLE SONT VISIBLES SUR LE SITE DANS LA RUBRIQUE ARCHIVES

La ficelle en téléchargement sur
www.laficelle.com

Les lieux de dépôt du journal figurent sur www.laficelle.com

UN ÉVÉNEMENT HISTORIQUE
LA GRÈVE DES OVALISTES

Parmi les nombreuses grèves que connait le XIXe siècle, l'une d'entre elles mérite qu'on s'y intéresse, celle des ovalistes lyonnaises, la première grande grève féminine que connut la France.

4F1 1872 AML Place de la Croix-Rousse vers 1900

Lyon 1869, grève des ovalistes : un événement majeur sans précédent. Vers la fin du mois de juin, deux mille ouvrières descendent dans la rue pour réclamer une vie décente, manger mieux, travailler moins, et pouvoir s'asseoir quelquefois pour réduire la fatigue. Ces femmes, traitées comme des domestiques, prennent conscience de leurs conditions de vie et osent les dénoncer. Ces ouvrières moulineuses, chargées de préparer le fil de soie, sortent de leurs ateliers avec leurs effets personnels contenus dans des malles, puisque leur logement est aussi leur lieu de travail, et occupent la rue. Curieusement, l'événement, qui a dû être spectaculaire, n'a pas franchi toutes les barrières de l'Histoire.
Peu de traces existent de ce moment d'histoire dans la presse locale, seules quelques descriptions des femmes en grève dans « leurs flâneries et jeux d'ombrelles »*subsistent dans certaines archives.
Grâce aux écrits de Claire Auzias et Annik Houel*, nous pouvons entrevoir leurs difficultés de vivre et d'exister.
Les photos suivantes illustrent les conditions de travail des ouvrières du XIXe et du XXe siècle, dans l'industrie de la soie

4F348 AML Place Morand – vers 1900

Qui sont les ovalistes ?

Moulinières, elles transforment la soie brute en soie à tisser sur une machine ovale conçue pour tordre le fil. Elles sont plusieurs milliers dans la ville de Lyon pour une centaine d'ateliers. Ce sont en majorité des femmes venues des campagnes voisines espérant bénéficier, en rejoignant la ville, de quelques avantages de salaire. Malheureusement la condition des femmes ouvrières, qu'elles soient en zone rurale ou urbaine, n'est pas enviable, elle est celle de « tous les ouvriers des fils de soie qui forment un prolétariat d'origine rurale, non qualifié et sous payé, autrement dit, une

Ouvrières d'un atelier de moulinage vers 1910 - WIKIPEDIA

LA CONDITION DES FEMMES OUVRIÈRES, QU'ELLES SOIENT EN ZONE RURALE OU URBAINE, N'EST PAS ENVIABLE, ELLE EST CELLE DE "TOUS LES OUVRIERS DES FILS DE SOIE QUI FORMENT UN PROLÉTARIAT D'ORIGINE RURALE, NON QUALIFIÉ ET SOUS PAYÉ"

genebasset.canalblog.com

Ateliers ardéchois

Carte postale de la filature de soie de Ganges (Hérault) vers 1890

L'Ardèche pittoresque (histoire par l'image) archives départementales du Vaucluse

LE 25 JUIN, LES OUVRIÈRES DES BROTTEAUX DÉCIDENT DE QUITTER LEUR TRAVAIL, POUR FAIRE PRESSION SUR LES PATRONS QUI FONT LA SOURDE-OREILLE À LEURS DEMANDES

main-d'œuvre essentiellement féminine. »* La plupart des ovalistes vivent chez leur patron, souvent entassées dans des dortoirs plus ou moins aérés, ou dans « des soupentes pleines de vermines. »* Les maladies infectieuses sont monnaie courante. Les archives de l'Hôtel-Dieu dénombrent de nombreux ulcères, oedèmes des jambes, et phtisie, maladies liées aux conditions de travail. « Elles travaillent constamment debout entre douze et treize heures et ne gagnent que 8 frs par semaine, soit 1fr40 par jour quelquefois moins (80 cts). En général elles sont nourries chez les maîtres qui leur trempent une soupe le matin pour 5cts et un plat le midi pour 25cts, le pain et le vin étant à leur charge. La soupe « claire » des ovalistes, réputée pour son manque d'apport nutritif. Une nourriture insuffisante qui absorbe les 2/3 du salaire si chèrement gagné. » (D'après « L'ouvrière » de Jules Simon).

Le 17 juin 1869 des réclamations précises fusent depuis les ateliers. Être payée au temps et non à l'ouvrage pour éviter les heures interminables - Refuser le salaire nourrie-logée - Avoir un lit à soi. Le 21 juin, elles écrivent respectueusement au Préfet, par l'intermédiaire d'un écrivain public puisque la majorité d'entre elles est illettrée, et demandent poliment une augmentation de 60 centimes à leur salaire quotidien de 1.40 franc, et une heure de travail en moins. Elles ajoutent qu'« elles se verront forcées de cesser leur travail à leur grand regret vu qu'il est impossible de pouvoir vivre et s'entretenir en gagnant aussi peu, il y en a au moins la moitié qui n'ont pas de santé et sont souvent malades par rapport à la nourriture grossière qu'elles sont obligées de manger afin de pouvoir se suffire avec le peu qu'elles gagnent. »* La lettre se termine tout aussi poliment : « de ce bienfait, elles vous en auront une éternelle reconnaissance ». La lettre est signée par les ouvrières de dix ateliers des Brotteaux et des Charpennes.

Le 25 juin, les ouvrières des Brotteaux décident de quitter leur travail, pour faire pression sur les patrons qui font la sourde-oreille à leurs demandes. Elles parcourent le quartier en proclamant la grève, se présentent à la porte des ateliers jusqu'à la Guillotière, et incitent les autres ouvrières à cesser le travail et à se réunir salle de la Rotonde (1) pour susciter un dialogue avec les patrons. Les ovalistes sont de plus en plus nombreuses dans la rue, les sergents de ville aussi ce qui entraîne quelques heurts, d'autant que certaines n'hésitent pas à enfoncer la porte d'un atelier résistant. Une vive agitation se crée autour de la Rotonde, ainsi qu'un certain étonnement. Plus d'un millier d'ovalistes, une centaine d'hommes ouvriers solidaires, et beaucoup de curieux encombrent les rues. Les patrons, quant à eux, se font discrets. Certains se sont réunis, non pas à la Rotonde comme on les avait conviés, mais dans un café proche, ce qui provoque chez les ouvrières, non seulement de la déception, mais une incitation à poursuivre la grève. « Beaucoup de ces ouvrières étaient vexées du silence des patrons, et disant que si les patrons étaient venus, on aurait repris le travail demain. »* Par ce refus d'écoute, l'énervement et le désordre s'accentuent entraînant emportements et violences verbales. L'un des maîtres-mouliniers « attablés à boire [..] au café La Renaissance »* a la malencontreuse idée d'interpeller une ouvrière en des termes moqueurs, et déclenche chez cette dernière une salve d'injures accompagnées de claques. La foule prend parti pour l'ouvrière forçant le patron à fuir. Les ouvrières annoncent qu'« elles vont faire cesser le travail là où ce n'est pas encore fait. »* Des groupes se partagent les secteurs de Charpennes et Croix-Rousse pour encourager les ouvrières à les rejoindre.

Le 26 juin, tous les ateliers de la rive gauche sont arrêtés. A la Croix-Rousse, ceux de l'ancien couvent des Chartreux, montée des Carmélites, cessent le travail. Il n'en est pas de même des ateliers de la place Rouville, des rues Flesselles et Fantasques qui continuent le travail puisque les patrons ont promis de procéder à certains arrangements pour améliorer le quotidien des ouvrières (aucune trace d'arrangement n'est connue à ce jour). Alors que la grève se généralise, une riposte patronale se met en place. Une réunion « au sommet »* a lieu réunissant les négociants et quelques chefs d'ateliers pour « s'entendre sur la grève des ouvrières moulinières. »* Le

“LENA26” ou “lenabalades”

résultat de l’entrevue est net : aucune des revendications ne saurait être acceptée, la concurrence des mouliniers italiens ne permettant pas de baisser la production, ce qui sous-entend une non-augmentation des salaires et pas de réduction du temps de travail. Il faut rester compétitif. Discours récurrent.

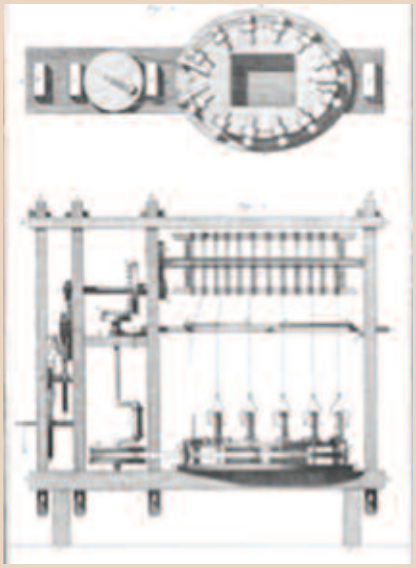
Faire la sourde-oreille tout en embauchant des ouvrières des campagnes italiennes pour briser la grève, et faire appel aux sergents de ville et militaires pour faire régner l’ordre, telle est la tactique employée par plusieurs chefs d’atelier, sans oublier d’expulser des logements patronaux toutes les ouvrières grévistes. Une manière forte qui ne fait que renforcer la grève et l’agressivité des ouvrières. Une nouvelle pétition est adressée au sénateur-préfet, signée cette fois des ouvriers mouliniers et ouvrières moulinières « agissant au nom de tous leurs camarades et sous la présidence de Rosalie Rozen, ovaliste demeurant rue Bossuet n°65. »* Une quarantaine d’ouvriers signent de leur nom, pour six noms de femmes, dont la présidente, (écrits de la même main) suivis de « illettrée ». Une entrée en scène des ouvriers mouliniers dans le mouvement qui petit à petit va être récupéré, laissant dans l’ombre les ovalistes de la première pétition. Cependant les ouvrières continuent leur mouvement.

Les derniers jours de juin, des débauchages ont lieu dans les quartiers de la Croix-Rousse et de la Guillotière où les ouvrières tentent encore de bloquer les ateliers avec, quelquefois, jets de pierres et bris de carreaux. Plusieurs rassemblements et réunions mixtes continuent d’avoir lieu dans le quartier des Brotteaux, ainsi qu’une caisse de solidarité qui se crée, rue Bossuet, pour aider les grévistes. Plusieurs corps de métiers ont donné de l’argent pour soutenir le mouvement. Une solidarité qui n’est pas vu d’un bon œil par tous. Les patrons mouliniers demandent une

DES DÉBAUCHAGES ONT LIEU DANS LES QUARTIERS DE LA CROIX-ROUSSE ET DE LA GUILLOTIÈRE OÙ LES OUVRIÈRES TENTENT ENCORE DE BLOQUER LES ATELIERS AVEC, QUELQUEFOIS, JETS DE PIERRES ET BRIS DE CARREAUX

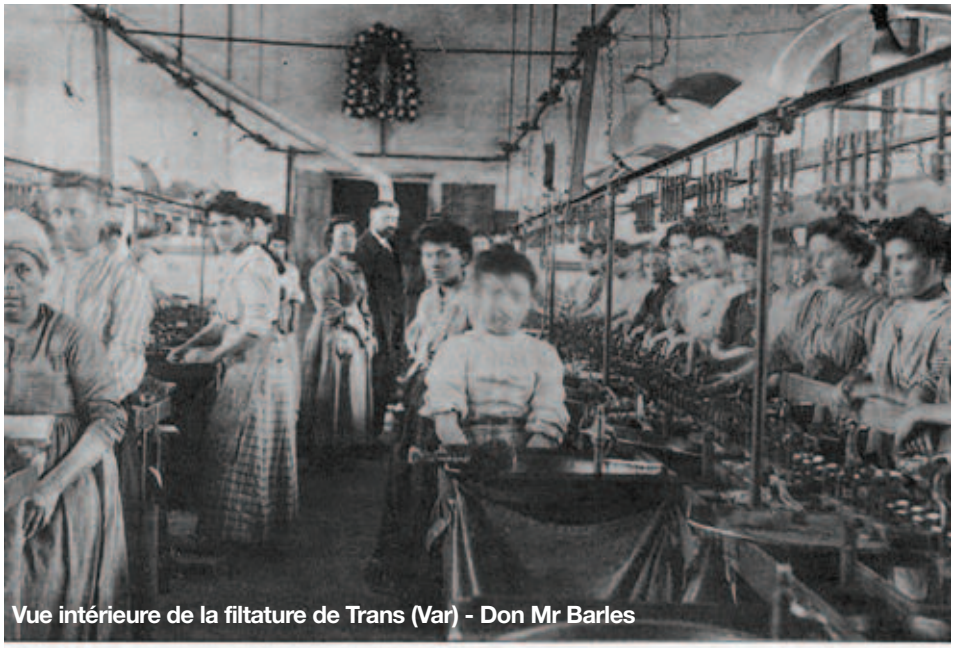
protection policière pour contrer « une irruption des ouvrières des Brotteaux, avec plusieurs de celles des Carmélites…. « elles approchent, des bandes franchissent le Rhône. »*

Une répression s’organise. Des arrestations ont lieu. Plusieurs ouvrières sont condamnées à des jours ou des mois de prison. Cependant la grève continue. La police intervient dans certains établissements à la demande des chefs d’atelier qui espèrent intimider les « rebelles ». Le ton monte souvent. Certaines préfèrent sortir leurs effets personnels sur le pavé quitte à se retrouver définitivement à la rue. Une certaine inquiétude naît dans les rangs du pouvoir devant l’insoumission de ces « demoiselles », d’autant que la population pourrait prendre parti pour elles. Des gens s’émeuvent, leur proposent à boire et à manger, ou un local pour coucher. D’autres s’insurgent contre les patrons inhumains, en particulier envers Bonnardel patron d’un grand atelier de moulinage rue Bossuet qui menace de renvoyer les grévistes. Un comportement qui déclenche des réactions violentes qui tournent à l’émeute. Une centaine de vitres sont cassées à coups de pierres. On essaie de mettre le feu à l’atelier. Les patrons des ateliers des Brotteaux craignent l’embrasement de la violence et font



Encyclopédie Diderot

Le moulinage intervient après le dévidage de la soie grège des cocons. « Le grès est une substance naturelle qui gaine le fil, mais empêche de recevoir des colorants. Si l’on veut teinter le fil, il faut éliminer le grès par torsion pour le rendre plus régulier et plus résistant. Le moulin doit combiner à partir d’une même source trois mouvements différents : rotation dans un plan vertical des fuseaux, mouvement dans un plan horizontal des guindres ou des rouelles, va et vient du guidefil pour distribuer le fil sur la longueur du support. »
(D’après Yves Morel, Au fil de l’Ecomusée).



Vue intérieure de la filtature de Trans (Var) - Don Mr Barles

Moulinage Jujurieux

NOTES et SOURCES
(1) La Rotonde, salle des Brotteaux, angle Sèze et Créqui, derrière Saint-Pothin. Elle servait de salle de conférences, de spectacles et de réunions républicaines
**La grève des ovalistes : Claire Auzias et Annik Houel*
Les grèves lyonnaises de la fin du second Empire - François Dutacq / Revue d'Histoire du XIXe siècle – 1848. Année 1931
La France ouvrière : Des origines à 1920 - Claude Willard
Section locale du PCF Manosque
La plupart des documents concernant cette grève sont aux Archives Municipales de Lyon

appel aux forces de l'ordre pour protéger leurs locaux. Huit arrestations ont lieu, tous des hommes ouvriers du quartier, très vite relâchés.
Petit à petit, début juillet, le mouvement s'essouffle faute d'argent. Le travail reprend en partie. On ne sait pas ce que sont devenues les « rebelles ». Retournées dans leur campagne, pour certaines probablement, remplacées par d'autres plus malléables. Pour d'autres, à cours de ressources, elles ont regagné leur atelier, en prévoyant une prochaine grève, puisque rien n'a été obtenu.
Un avis d'assemblée générale est signé, pour le 11 juillet à la Rotonde, par les travailleurs (en majorité hommes) et Philomène Rozan comme présidente. Ce jour-là, plus d'un millier de personnes s'est déplacé, directement concerné ou sympathisant. On note une minorité d'ovalistes femmes. 7 femmes pour 11 hommes dont Oscar Testut célèbre comme représentant de la Préfecture. Un rapport expose les travaux de la commission qui consiste à recueillir des fonds pour soutenir la grève. Une somme importante en provenance de l'Association Internationale des Travailleurs (AIT) est allouée aux grévistes moyennant une adhésion obligatoire à ladite association. La section de l'AIT de Lyon avait déjà, depuis quelques jours, sollicité les camarades ouvriers de France et de pays étrangers pour soutenir la grève par des fonds. L'adhésion à l'AIT ne se fait pas de gaîté de cœur d'autant que les revendications premières ne sont plus d'actualité. L'orateur de la commission, Oscar Testut, fait ressortir les avantages de secours avantageux, soit 1 franc par jour, mais il informe que la commission (essentiellement tenue par les hommes) est revenue sur ses décisions, à savoir que l'on abandonne la demande d'un salaire de 2 francs pour les femmes, jugé trop élevé, mais qu'en revanche les hommes conservent leur demande d'augmentation de 3 francs la journée. « Les femmes seront payées comme par le passé et chaque ouvrière s'arrangera avec son patron pour le prix de la journée. »* Restent les heures de travail à revendiquer, la question du logement étant définitivement éludée. La séance du 11 est brève : adhésion à l'IAT et savoir arrêter une grève, ce qui ne réjouit pas l'assemblée. Les 6 femmes se taisent. Une seule femme émet un jugement négatif mais vite réprimé, considérée comme « rouspéteuse ».
La rentrée du 12 juillet est morose. La plupart des ouvrières, déprimées, reprennent le travail en attendant les secours promis. La police n'est plus nécessaire. Les quelques grévistes qui restent, sensibles aux rumeurs qui circulent, à savoir une augmentation de 10 centimes par jour, cessent leur mouvement. Le 13 « le Salut Public » confirme qu'il n'est question que d'une diminution de travail de deux heures par jour pour les ovalistes, sans augmentation de salaire.
Les grèves continuent dans d'autres ateliers de la soie grâce à l'AIT et ses adhérents, mais la parole des femmes est définitivement confisquée. Il faut attendre le début du XXe siècle pour que la revendication « à travail égal, salaire égal » soit entendue, mais plus d'un siècle plus tard, cette revendication est toujours d'actualité.

AVIS

La Commission des ouvriers et ouvrières Ovalistes à l'honneur d'informer la Corporation qu'ils tiendront leur réunion dans la salle de la Rotonde, le dimanche 11 juillet courant, à 2 heures du soir.

Pour la Commission :
A. TESTUT, *président*; CONSTANT, JOUFFRET, CHAMPALBERT, PROT, GIRAUD, BUS, ROBIN, CURABEL, PICHOT, ESCHALLIER, *délégués*.
Philomène ROZAN, *présidente*; Marie PONSON, Emélie BASIN, Rose FRANCINET, Fraçine FAVRE, Rosalie BRION, Fraçine CLAVEL, *délégueres*.

Archives municipales de Lyon, 6 FI 3876

Affichette pour une réunion le 11 juillet 1869 à la salle de la Rotonde, afin d'adhérer à l'Association Internationale des Travailleurs 800 à 900 personnes assisteront à la réunion.

ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES
TRAVAILLEURS.
COMPTE-RENDU
DU
IVe CONGRÈS INTERNATIONAL.

Archives municipales de Lyon, 2 I 47b 519

Philomène présidente de la commission des ouvriers et ouvrières « ovalistes », pourtant choisie par Marx pour participer au congrès de l'Internationale à Bâle, n'ira pas à Bâle, suite à une manœuvre de l'anarchiste russe Michel Bakounine qui sera proclamé représentant des ovalistes ! Marx, dans le rapport des activités de l'A.I.T. écrit : «A Lyon ce n'était pas l'Internationale qui jeta les ouvriers dans la grève, mais la grève qui les jeta dans l'Internationale (…) Peu après le massacre de La Ricamarie*, la danse des révoltes économiques était ouverte à Lyon par les ovalistes, la plupart des femmes. Elles s'adressèrent à l'Internationale qui, principalement par ses membres de France et de Suisse, les aidèrent à supporter la lutte (…) à Lyon comme auparavant à Rouen les femmes jouèrent un noble et puissant rôle dans le mouvement (...) d'autres métiers de Lyon suivirent l'exemple des ovalistes et nous recrutâmes plus de dix mille nouveaux membres dans cette héroïque population qui, il y a plus de trente ans, inscrivait sur sa bannière le cri de guerre du prolétariat moderne : « Vivre en travaillant ou mourir en combattant. »

Procès-verbaux du Conseil Général de l'A.I.T. - tome 1868-1870
**Fusillade sur les mineurs grévistes en 1869*

ANNÉES 30

LE PONTON DES LIBELLULES

"LE PONTON DES LIBELLULES se trouvait sur la Saône à hauteur de la Passerelle Saint-Vincent. Ma mère est une des jeunes filles se préparant à plonger, sur le milieu de cette photo. Ce ponton était uniquement féminin. Les garçons étaient au CNL cercle des nageurs de Lyon, après le pont La Feuillée.» **René Petit**

Pour les besoins de notre rubrique "Lyon autrefois", La ficelle recherche tout document photographique relatif à Lyon : objets, photographies, affiches… Merci de nous contacter : **redaction@laficelle.com - Nous remercions les lecteurs pour leurs envois.**

DEUX ADRESSES À LA
POUR UN MÊME ART

Caluire / Croix-Rousse

HIGH PARK

L'ADRESSE PRESTIGIEUSE PAR NATURE

Appartements au cœur d'un parc boisé de 7 800 m²

- Des appartements au confort raffiné du studio à la villa sur le toit
- À proximité de la Grande Rue de la Croix-Rousse et de ses commerces

à 100 mètres de l'Hôpital de la Croix-Rousse

PLANTATION D'UNE FORÊT DURABLE DE 2 HECTARES

Dans le cadre de la construction de la résidence HIGH PARK, Promoval a décidé de s'engager dans un programme de plantation de forêt de proximité. Cette démarche volontaire et sans contrepartie fiscale entend contribuer au captage du CO2 et au stockage durable du carbone qui prolifère dans notre atmosphère.
Située à 30 km de Lyon, à la Chapelle sur Coise, la forêt HIGH PARK sera plantée en octobre 2020 .

Sa surface de 2 hectares représente près de 2,5 fois surface du terrain de la résidence HIGH PARK.

Tout au long des prochaines décennies, le site sera géré dans le cadre d'un plan de gestion durable et accessible à tous.

Ce projet est mené en collaboration avec

forestor

CROIX ROUSSE
DE VIVRE

ESPRIT CANUT

BOULEVARD DE LA CROIX-ROUSSE
LYON

Appartements avec balcons ou terrasse avec vues sur le Plateau et les Pentes

- 20 appartements du studio à la villa sur le toit
- Prestations haut de gamme et garage en sous-sol

Derniers T3 disponibles

Pour plus d'informations, retrouvez-nous dans notre espace de vente situé à 100 mètres de l'hôpital de la Croix-Rousse au 8 rue de Margnolles à Caluire

PROMOVAL

04 78 42 01 77

promoval.fr

Conception et mise en page : DINAMOH / LYON

PLACE ANTOINE VOLLON
LA FONTAINE RESCAPÉE

En fonte d'art, la fontaine de la place Vollon est la seule encore existante d'une série de cinq fontaines réalisées au milieu du XIXe siècle à Lyon.

QUATRE ANGELOTS JOUFFLUS TIENNENT ENTRE LEURS MAINS UNE CRUCHE QUI DÉVERSE L'EAU TOUT COMME LES QUATRE LIONS DE LA VASQUE SUPÉRIEURE.

Mal considérée et jugée au XXe siècle comme industrie de l'art académique, la technique de fonte de fer est délaissée lors de la réalisation des fontaines et monuments publics, ce qui entraîne leur destruction due à leur mauvais entretien. La fontaine Vollon, préservée ou ignorée, fait partie de « ces monuments en fonte plus que jamais précieux : fragiles, ils marquent l'essor de l'art industriel et peut-être de l'apogée de la fonte artistique en tant que métal. » (1)

Cette fontaine, construite en 1859, remplace la pompe datant de la fin du XVIIIe siècle, devenue défectueuse. A la demande du préfet Vaïsse, cinq fontaines monumentales sont commandées : place Belfort 1854 (ou place de la Croix-Rousse ?), place des Jacobins 1856, place des Terreaux 1856, place des Célestins 1858, puis place Saint-Michel (place Antoine Vollon), toutes réalisées par la fonderie Barbezat. Les quatre premières ont aujourd'hui disparu, seule celle de la place Vollon est toujours en place.

Quatre angelots joufflus tiennent entre leurs mains une cruche qui déverse l'eau tout comme les quatre lions de la vasque supérieure. Au sommet de la fontaine trônait un élégant lampadophore* aujourd'hui remplacé par un ange en pierre qui, malheureusement, ne s'harmonise pas avec l'ensemble. Les sculptures, en fonte de fer peintes en couleur imitation bronze, sont réalisées par la Fonderie des frères Barbezat, maîtres de forges à Paris, qui s'engage à fournir la fontaine monumentale de la place Saint-Michel d'après le dessin de monsieur Bonnet ingénieur en chef du service municipal. Lanfret et Baud artistes fondeurs lyonnais seront chargés de la réalisation « elle sera moulée avec le plus grand soin. Chaque jet sera réglé par un robinet, l'ensemble étant relié à une vanne centrale de distribution de l'eau. »(1) Le tout repose sur un socle de pierre établi dans une vasque en pierre de Crusol de 6m de diamètre, elle-même entourée d'un trottoir.

Malgré quelques restaurations dont celle de 1887 par le peintre-doreur-bronzeur Clavel, et celle de 1946 (!) la fontaine mériterait qu'on s'y intéresse de nouveau.

Actuellement cette fontaine est alimentée en eau de forage non recyclée, l'eau ne subit pas de modification et peut donc être rejetée directement sans conséquence pour l'environnement. Son fonctionnement est très simple, facile d'entretien donc peu couteux

AML 3PH/585

Notes et sources

La place Saint-Michel rebaptisée, en 1907, Antoine Vollon du nom d'un peintre lyonnais au XIXe siècle, est située à l'emplacement d'une église du Ve siècle dédiée à Saint-Michel et d'un couvent appartenant à l'abbaye d'Ainay (fondation attribuée à Canetène, la mère du roi burgonde Gondebaud ?)

**Lampadophore : porteur de flambeau dans l'antiquité grecque.*

(1) Gilbert Gardes : le décor monumental urbain à Lyon

(2) Archives municipales de Lyon (recherches de Léo)

AML 3SAT/11, planche n°25.

AU SOMMET DE LA FONTAINE TRÔNAIT UN ÉLÉGANT LAMPADOPHORE* AUJOURD'HUI REMPLACÉ PAR UN ANGE EN PIERRE QUI, MALHEUREUSEMENT, NE S'HARMONISE PAS AVEC L'ENSEMBLE.

Agenda

JUILLET-AOÛT

◆ Les Bisons Ravis

Le 16 juillet, Parc Popy

Cette année, Noëlle et Joël se lancent un grand défi : remporter l'édition « spéciale 100 ans de l'EurosiVian », le légendaire concours international des chansons de Boris Vian.

Cette année, Noëlle et Joël, spécialistes auto-proclamés de l'œuvre de Boris Vian, se lancent un grand défi : remporter l'édition « spéciale 100 ans de l'EurosiVian », le légendaire concours international des chansons de Boris Vian. Après un entrainement intensif de plusieurs mois sous la houlette de leur coach Daniel, ils ont ainsi concocté un programme physique, fantaisiste et détonnant qui répondra, ils l'espèrent, aux exigences drastiques du jury.Venez découvrir leur présentation et les encourager à préparer la grande épreuve qui les attend afin de pouvoir crier fièrement en cas de victoire : « Moi, j'y étais ! ».

Le 16/07/2020
Parc Popy, Entrée rue Henry Gorju, 4e arrondissement, 21h-23h
Tarif / Infos pratiques supplémentaires
En raison de la situation sanitaire due au COVID 19, les parcs et jardins publics seront réservés aux spectateurs des événements Tout l'monde dehors aux dates précisées ci-dessous, 2 heures avant le début de l'événement.
Afin de respecter les mesures de distanciation sociale, l'entrée sera limitée à 200 spectateurs.
Le port du masque est recommandé.

◆ Visite guidée du Grand Hôtel-Dieu

Les 14 juillet, 2 et 15 août, Grand Hôtel-Dieu

Le Grand Hôtel-Dieu, au fil de l'histoire : de la médecine aux loisirs, une visite à la découverte du Grand Hôtel-Dieu. De sa fondation à sa restauration, traboulez à travers cinq cours intérieures.

Ouvert au public au printemps 2018, après un chantier colossal de quatre ans, le Grand Hôtel-Dieu, l'un des plus anciens hôpitaux de Lyon, dévoile ses espaces.De sa fondation à sa restauration, traboulez à travers cinq cours intérieures témoignant des évolutions architecturales du bâtiment du 17e au 21er siècle, ses usages successifs et ses projets.Revivez l'évolution de la médecine à travers anecdotes étonnantes et parcours de grands hommes qui ont contribué à la vie de ce lieu incontournable de l'identité lyonnaise.

14/07/2020, Grand Hôtel Dieu, 2e arrondissement, de 9h30 à 10h30 et de 10h30 à 11h30
02/08/2020 de 9h30 à 10h30 et de 10h30 à 11h30
15/08/2020 de 9h30 à 10h30 et de 10h30 à 11h30
Les 14/07/2020, 02/08/2020 et 15/08/2020
Tarif / Infos pratiques supplémentaires
De gratuit à 7€
Réservation : 04 72 77 69 69
info@lyon-france.com

◆ Concert de carillons

Du 12 juillet au 16 août, Lyon 1er et Lyon 9

Charles Dairay, carillonneur de Lyon, invite de prestigieux carillonneurs pendant l'été.

Le Grand Carillon, commandé en 1914 par le maire Édouard. Herriot, ne fut construit qu'à l'issue de la première guerre mondiale et inauguré le 11 novembre 1919, avec 29 cloches. Il compte, depuis l'an 2000, 64 cloches qui permettent de jouer tous les répertoires musicaux. L'an passé, le Grand Carillon de Lyon fêtait ses 100 ans.

Au programme
Dimanche 12 juillet
Gijsbert KOK - Carillonneur de La Haye (Pays-Bas)
A 18h à l'église Saint-Pierre de Vaise
A 21h à l'Hôtel de Ville de Lyon
Dimanche 19 Juillet
Charles DAIRAY - Carillonneur de l'Hôtel de Ville de Lyon
A 21h à l'Hôtel de Ville de Lyon
Dimanche 26 juillet
Wim BERTELOOT - Carillonneur de Bruges (Belgique)
A 21 h à l'Hôtel de Ville de Lyon
Dimanche 9 Août
Anna Maria REVERTE - Carillonneuse de Barcelone (Espagne), de la Generalitat de Catalunya.
A 21h à l'Hôtel de Ville de Lyon
Dimanche 16 Août
Anna KASPRZYCKA - Carillonneuse de Gdansk (Pologne)
A 18h à l'église Saint-Pierre de Vaise
A 21h à l'Hôtel de Ville de Lyon

◆ Soirée Best of Kino Lyon

Le 30 juillet, Parc de Gerland

Kino Lyon, laboratoire de création cinématographique, lance chaque mois des concours de court-métrages de moins de 3 minutes. L'association vous dévoile à l'occasion de cette soirée spéciale une sélection d'une quinzaine de ses meilleurs films.

Un vent rafraîchissant venu du Canada a soufflé sur Lyon pour remettre l'esprit Kino à l'ordre du jour.
Concept créé en 1999 à Montréal, les projections mensuelles de Kino rassemblent, autour de la diffusion de courts-métrages, des acteurs du monde cinématographique amateurs ou professionnels afin de favoriser leurs échanges. Les défis, lancés à chaque projection, viennent inciter à la collaboration et stimuler la créativité.
Au programme : des projections, des rencontres, des papotages autour d'une bière et des défis qu'on se lance pour la prochaine session. On se rencontre, on fait des films, on se les montre !

Le 30/07/2020
21h-23h30
Parc de Gerland
En raison de la situation sanitaire due au COVID 19, les parcs et jardins publics seront réservés aux spectateurs des événements Tout l'monde dehors aux dates précisées ci-dessous, 2 heures avant le début de l'événement.
Afin de respecter les mesures de distanciation sociale, l'entrée sera limitée à 200 spectateurs.
Le port du masque est recommandé.
Gratuit

◆ Duo Dumont d'Ayot - Terlizzi

Les 15 juillet et 26 août, 2ème et 5ème arr.

Le duo Attilio Terlizzi à la batterie et aux percussions, François Dumont d'Ayot aux instruments à vent (toutes les familles des saxophones, flûtes et clarinettes).

Duo acoustique avec Attilio Terlizzi à la batterie et aux percussions et François Dumont d'Ayot aux instruments à vent (toutes les familles des saxophones, flûtes et clarinettes). Ce duo s'est imposé rapidement comme une forme à part entière où la grande complicité de jeu des deux musiciens contribue à remplir l'espace d'une matière sonore riche et extrêmement ludique. Si on reconnait des pièces du répertoire de Berlioz, Paganini, Chopin, Scarlatti, on va identifier ici où là des évocations des univers de Messiaen, Bartock, Ravel et bien d'autres encore, le tout revisité avec une dynamique Jazz, bien sûr, mais encore blues, funk, voire rock du plus énergique qui soit. Sans oublier l'univers des compositions originales de François Dumont d'Ayot qui à elles seules sont une invitation au voyage dans le temps et l'espace à bord de cette navette spatiale de transversalité culturelle qu'est le Jazz, composante centrale et indispensable de ce duo.

Les 15/07/2020 et 26/08/2020
15/07/2020, Jardin de la Visitation, Entrée rue Radisson, 5e arrondissement, 18h30 - 19h30
26/08/2020, Station Mue, 155 Cours Charlemagne, 69002 Lyon, 2e arrondissement, 18h30 - 19h30

◆ Lyon Nature : Ateliers pour les petits

A partir du 1er juillet, Jardin botanique (Parc Tête d'Or)

Dans le cadre de Tout l'monde dehors, le Jardin botanique vous propose de nombreuses animations pour les 6/12 ans !

Les ateliers ARTISTES EN HERBE (horaires variables / durée 1h) – ATELIER (NOUVEAU !)

Venez jouer aux artistes au cœur des collections végétales du Jardin botanique ! Au programme : dessin de plantes réalistes ou totalement imaginaires et initiation au paysage dans les Jardins floral et alpin.

Mercredi 1er juillet à 9h
Mardis 7, 21 et 28 juillet à 11h
Jeudis 9, 16, 23, et 30 juillet à 9h
Mardis 4, 11, 18 et 25 août à 11h
Jeudis 6, 13, 20 et 27 août à 9h

LAND ART (horaires variables / durée 1h) – ATELIER

Une brindille, une feuille, une plume… de simple éléments naturels, qui une fois récoltés par les enfants au cours d'une promenade dans le Jardin botanique, peuvent être associés pour former de véritables œuvres d'art éphémères !

Lundis 6, 13, 20 et 27 juillet à 9h
Jeudis 9, 16, 23 et 30 juillet à 11h
Lundis 3, 10, 17 et 24 août à 9h
Jeudis 6, 13, 20 et 27 août à 11h

LES BÉBÊTES DU POTAGER (horaires variables / durée 1h) – ATELIER

Cultiver ses légumes c'est bien, mais attention à ne pas utiliser de produits chimiques mauvais pour la santé ! Il est plus sage de faire appel à nos amis des jardins, les insectes, qui peuvent nous aider dans notre tâche. Venez donc apprendre à reconnaitre les insectes nuisibles des auxiliaires utiles et à fabriquer des abris pour les attirer dans le potager en carrés du Jardin botanique !

Mercredis 5, 12, 19 et 26 août à 11h
Vendredis 7, 14, 21 et 28 août à 9h

CONTE D'AFRIQUE (9h / durée 1h) – CONTE (NOUVEAU !)

Au travers d'un conte partez à la découverte des animaux de l'Afrique. Un moment unique pour percer les mystères d'une faune exceptionnelle.

Tous les jours du lundi au vendredi de 9h à 10h à partir du 6 juillet

SENS EN EVEIL (horaires variables / durée 1h) – ATELIER (NOUVEAU !)

Venez découvrir le monde des plantes grâce à vos sens ! Les yeux pour rechercher des couleurs, les doigts pour appréhender la texture des feuillages et le nez pour découvrir les parfums envoutant de certaines plantes aromatiques…Un atelier riche en sensations !

Lundis 6, 13, 20 et 27 juillet à 11h
Mercredis 8, 15, 22 et 29 juillet à 9h

TOUS AU POTAGER (horaires variables / durée 1h) – ATELIER

Venez semer, repiquer et déguster le fruit de votre labeur dans le potager en carré du Jardin botanique ! Mais qu'est-ce qu'un potager ? Comment le prépare-t-on et comment poussent les plantes ? Diverses activités ludiques vous apporteront toutes les réponses à ces questions…

Mercredi 1er juillet à 11h
Mardis 7, 21 et 28 juillet à 9h
Vendredis 10, 17, 24 et 31 juillet à 11h
Mardis 4, 11, 18 et 25 août à 9h
Vendredis 7, 14, 21 et 28 août à 11h

Les parcours numériques

LES PLANTES, DE LA TÊTE AUX PIEDS ! – JEU DE PISTE JARDIN BOTANIQUE

Coty Lédon saura vous guider à travers les collections extérieures du Jardin botanique pour observer nos plantes de plus près. Du tronc poilu du sequoia au fruit explosif du grenadier, en passant par les feuilles hydrofuges du lotus ou la fleur parfumée du rosier, petits et grands pourront mieux appréhender la biologie des plantes et découvrir le rôle de leurs principaux organes.

Du 01/07/2020 au 28/08/2020
Conditions d'accueil en lien avec le COVID :

- Réservation obligatoire sur le site www.nature.lyon.fr
- Nombre de places limité à 9 personnes (adultes et enfants compris)
- Activités exclusivement en extérieur

- Port du masque :
• Pour l'animateur et les adultes accueillis : obligatoire
• Pour les enfants et jeunes accueillis :
• Pour les + de 11 ans : port du masque recommandé si les règles de distanciation physique ne peuvent être respectés
• Pour les – de 11 ans : port du masque non recommandé. Il peut néanmoins être proposé, pour les activités et sorties, à ceux qui sont en âge de l'accepter, qui le souhaitent et qui sont en capacité de respecter les règles d'utilisation.

- Respect de la distanciation sociale
- Désinfection des mains avant et après chaque activité avec du gel hydro alcoolique
- Nettoyage de tous les supports et outils d'aide à la visite avant chaque activité

Josette ASCHENBROICH-BORDET

Montée du Gourguillon - Lyon 5e